

Culture | Phare de Cordouan : dernière ligne droite avant l'Unesco



Six mois. C'est le temps qu'il reste avant le grand oral auprès du jury de l'Unesco, qui déterminera si le Phare du Cordouan est classé ou non au Patrimoine mondial. Une délégation du Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde (SMIDDEST) se rendra du 29 juin au 9 juillet à Fuzhou en Chine, pour défendre le dossier devant un jury de 24 experts venus du monde entier. Le sort du phare sera ensuite scellé par le vote final des représentants des 193 pays membres de l'Unesco. En attendant cette date fatidique, le phare poursuit sa mue à travers une vaste campagne de restauration entamée en 2010.

Un expert de l'Unesco est venu en toute discrétion en octobre dernier, passer une semaine entre les deux rives de l'estuaire. En plus de constater le caractère historique exceptionnel de ce Monument historique, il est venu appréhender l'environnement autour. « Il a passé une nuit au phare avec les gardiens pour se rendre compte des réalités du fonctionnement d'un phare toujours en exercice, et s'est fait expliquer les principes de la signalisation maritime par les Phares et Balises », raconte la présidente du SMIDDEST Françoise de Roffignac. Il a également passé toute une journée avec un expert nature et environnement du CPIE de Marennes-Oléron, à la découverte de la richesse de la biodiversité du plateau rocheux sur lequel est érigé le phare. « Ca lui a permis de comprendre pourquoi nous avons demandé un classement de l'ensemble de son environnement proche, avec son chemin d'accès, son plateau rocheux, ses bancs de sable et les passes de navigation historiques à l'entrée de l'estuaire, et pas uniquement de l'édifice », explique Françoise de Roffignac. Une zone tampon est également incluse au dossier : elle s'étend jusqu'aux rives de l'estuaire, de la pointe de la Coubre à la plage des Nonnes de Meschers-sur-Gironde, côté Charente-Maritime, et de l'avant-port du Verdon à la plage du Gulp à Grayan-et-Hopital, côté Gironde. L'expert est donc venu estimer les points de vue sur le phare des rives de l'estuaire et évaluer leur potentialité touristique. Les chemins côtiers et les pistes cyclables ayant la vue sur la vigie de l'estuaire pourraient notamment peser favorablement dans le dossier Unesco. La semaine de visite s'est clôturée par une réunion rassemblant les partenaires du dossier, élus locaux, techniciens et experts, qui ont répondu à toutes ses questions. « L'objectif de cette semaine pour lui était de vérifier la cohérence entre le contenu du dossier et les réalités de terrain », poursuit Françoise de Roffignac, « il est surtout venu voir si nous, les différents partenaires du territoire, étions en capacité de gérer un après classement ». Toutes ses observations seront dévoilées lors du grand oral à Fuzhou.

Anne-Lise Durif

Crédit Photo : Anne-Lise Durif

Publié sur [aqui.fr](#) le 17/01/2020

[Url de cet article](#)